

**22 septembre 2019**  
**14<sup>e</sup> dimanche après la Trinité**  
*Genèse 28, 10-19a (19b-22)*

Chers frères et sœurs en Christ,

La nuit tombe, Jacob se retrouve au milieu de nulle part, pas d'abris, pas de maison ou de village en vue. Bousculé, hanté, exténué de peur, peut-être même de remords, il a poursuivi son chemin. Quel avenir est devant lui ? Il vient de tromper son père et son frère, et ce dernier a juré de le tuer dès que leur père Isaac sera décédé. Jacob lui a volé la bénédiction du père qui fait de lui le chef de la tribu. Sa mère l'envoie alors chez l'oncle qui habite en Haut-Mésopotamie, à Haran. Mais très probablement, il ne le connaît pas. Sa mère Rebecca ne sait même pas s'il vit encore et encore moins comment son fils va être accueilli là-bas. Or, Jacob est encore jeune, très jeune, avec peu d'expérience de vie. Des deux frères, il a été celui qui a été toujours dans les jupes de sa mère. Et maintenant il est livré à lui-même. Et la nuit tombe. Il n'a pas de choix, même s'il avait encore des forces pour continuer, il doit faire une halte, s'arrêter, dormir. A-t-il peur de cette nuit, a-t-il peur du noir ? Après la chaleur de la journée, le froid de la nuit l'attend. Au milieu de nulle part il se couche en mettant une pierre à son chevet. Jacob s'endort et fait un rêve.

Dans nos rêves, nous vivons souvent des situations irréalistes, parfois angoissantes. Dans nos rêves, nous revivons aussi ce que nous avons vécu en étant éveillés : des situations qui nous ont mis en difficulté, des conflits intérieurs ressurgissent, des angoisses et des peurs se manifestent. Ou encore, nous sommes transportés dans un

monde fantastique : nous savons voler comme un oiseau, nos désirs profonds, parfois inconscients prennent forme. Parfois ces rêves sont tellement réalistes, qu'en nous réveillant, il nous faut un moment pour réaliser où nous sommes réellement et que tout cela n'a pas été qu'un rêve.

Jacob fait aussi un rêve fantastique : il voit un escalier (et pas une échelle !) qui monte jusqu'au ciel. Sur l'escalier il y a des messagers de Dieu, des anges, qui montent et descendent.

L'image est étonnante car on peut se demander pourquoi les anges ont besoin d'un escalier pour descendre sur la terre et pour remonter au ciel ? Mais cette image est évidemment symbolique et en plus elle nous rappelle les temples que nous retrouvons dans d'autres cultures. L'escalier fait penser en premier lieu aux temples babyloniens avec leur tours et escaliers immenses et impressionnants qui semblent effectivement toucher le ciel. Mais il existe un peu partout des lieux de cultes, souvent déjà situés sur une colline ou même au sommet d'une montagne qui s'élancent vers le ciel. Tous ces bâtiments expriment le désir humain de vouloir s'approcher du divin qu'on situe dans les largeurs du ciel. Or, l'escalier dont Jacob rêve a encore une toute autre symbolique : il manifeste ce lien qui existe et persiste entre la sphère divine que sont les cieux et la sphère humaine qui est la terre. Le divin est présent sur la terre, même si on ne le voit que lors d'un rêve ou d'une vision. L'escalier qui touche le ciel est l'image, du désir profond qu'il y ait ce lien entre le ciel et la terre. Ce désir ardent de savoir que Dieu lui aussi cherche à être près des humains, de sa création, qu'il ne nous a pas abandonnés.

Il n'y a pas seulement les messagers de Dieu, mais lui-même se manifeste aussi : il se tient au-dessus de Jacob. On dirait que nous

devons comprendre que Dieu est bien présent dans la scène mais qu'il reste, lui, insaisissable, sans image. Dieu se manifeste mais en même temps il nous échappe. Comme dans le buisson ardent de Moïse ou encore le souffle léger qui touche le prophète Élie.

De toute manière, ce qui est le plus important dans le rêve c'est la Parole que Dieu adresse à Jacob : « Je suis le Seigneur, le Dieu d'Abraham, ton père et d'Isaac. » Il se présente comme Dieu des ancêtres de Jacob (pour ne pas être confondu avec d'autres dieux, car à l'époque il y avait foule). Mais pas seulement : il se révèle comme celui à qui appartient la terre sur laquelle Jacob est couché et c'est pourquoi il a la légitimité de l'offrir à une tribu.

Étonnamment Dieu confirme la bénédiction qu'Isaac a donnée à Jacob et qui pourtant lui a été volée. Dieu donne aussi sa bénédiction et réitère sa promesse qu'il avait déjà faite à Abraham et Isaac. Jacob va être le porteur légitime du projet de Dieu, celui de la prochaine génération qui rentre dans l'alliance de Dieu.

Maintenant Jacob sait qu'il aura un avenir, un avenir plein de bénédictions même, il poursuivra son chemin sous la protection de Dieu. De toute manière, il ne manque pas d'assurance : alors qu'il se trouvait avant dans une situation plutôt fâcheuse, et alors que l'apparition de l'escalier et la manifestation de Dieu devrait l'avoir impressionné, intimidé même, (ne dit-il pas « comme cet endroit est redoutable » ?) il négocie, il pose des conditions pour accepter le Dieu de ses ancêtres comme son Dieu : il veut être protégé sur sa route, nourri et habillé. Un clin d'œil à l'orgueil humain qui pense pouvoir se mettre au même niveau que Dieu et une épreuve de la longanimité de celui-ci.

Jacob marque ce lieu comme lieu saint, le nomme même maison de Dieu, Bethel. Or, il sait par son rêve que Dieu n'habite pas un lieu terrestre mais les cieux. Est-ce pour prévenir d'autres passants pour qu'ils s'approchent de ce lieu avec respect ? Est-ce pour créer un signe visible de la présence invisible de Dieu ? Un repère, une affirmation de la réalité de ce Dieu qui reste pour lui, malgré tout, insaisissable, comme un rêve ? Cela nous paraît familier, pas de raison alors de se moquer de Jacob et son essai de mettre la main sur la présence de Dieu. Nous avons aussi construit des maisons de Dieu. Elles sont l'expression de notre désir de savoir Dieu présent dans nos vies, de notre besoin d'avoir des lieux qui sortent de notre quotidien, des lieux où le divin a une place préservée des déboires de la vie, un espace où la spiritualité peut s'épanouir. Les maisons de Dieu sont témoins du caractère paradoxale de l'être humain : en recherche de ce qui nous dépasse, de l'insaisissable, nous restons au sens littéral profondément attachés à la pierre. Nous avons besoin d'images et de pierres, besoin de créer des lieux saints pour nous souvenir et nous assurer de la réelle mais invisible présence de Dieu dans notre vie. Les pierres de nos lieux de cultes sont aussi témoins de la bénédiction que Dieu prononce sur nous.

La bénédiction que Jahvé prononce sur Jacob est encouragement et exigence. Jacob va se mettre au service de ce Dieu (si Celui-ci l'a bien nourri et habillé !) et à travers lui et sa descendance Jahvé se fera connaître. L'alliance avec Dieu l'engage pour la vie.

À l'aube de la nouvelle journée, Jacob n'est plus le même. Après les événements bouleversants qui mettaient sa vie en question et même en danger, la peur peut céder la place au courage, la solitude à la confiance et l'inquiétude à la paix intérieure.

Son chemin ne va pas être toujours paisible et sans détour. Jacob restera fidèle à lui-même, le trompeur sera trompé et il continuera de négocier avec Dieu et le monde. Et pourtant la bénédiction sera toujours sur lui et l'accompagnera.

Prions Dieu que nous aussi, entendions sa Parole qui s'adresse à nous, que sa présence soit réelle et salvatrice dans notre vie. Que la bénédiction de Dieu vienne sur nous et reste sur nous. Amen.

*Léa Langenbeck pasteure-aumônier à Bischwiller*

### **Prière d'intercession**

Dieu dit : « Moi, le Seigneur, je ne change pas. Et vous, vous êtes toujours les enfants de *Jacob* !

Seigneur, nous nous mettons sous ta protection et demandons ta bénédiction. Plein de confiance nous te prions pour les frères et sœurs qui nous sont confiés, pour nos familles, pour nos proches, pour tous ceux et celles qui partagent notre vie.

Nous te demandons : Seigneur, exauce-nous !

Toi qui t'es fait homme et as vécu parmi nous, nous te prions pour une société humaine, pour la confiance réciproque et la solidarité partout où des hommes et des femmes vivent et travaillent ensemble, pour l'honnêteté entre les hommes, le pardon et la réconciliation.

Nous te demandons : Seigneur, exauce-nous !

Toi qui écoutes nos plaintes et entends nos cris nous, te prions pour que règne un esprit de respect et d'amour dans les hôpitaux et les maisons de retraite. Que chacun et chacune avec sa différence trouve

une place parmi nous. Nous te prions pour les malheureux, pour ceux et celles avec qui la vie commune est difficile, qu'avec patience et tolérance nous trouvions une entente.

Nous te demandons : Seigneur, exauce-nous !

Toi qui règnes aux cieux et sur la terre, nous te prions pour les puissants de ce monde, pour tous ceux et celles appelés à prendre des responsabilités ou élus pour gouverner et gérer. Qu'ils prennent soin de la vie, qu'ils ne cèdent rien ni à la violence ni à l'abus de pouvoir, mais s'investissent pour le droit et la justice.

Nous te demandons : Seigneur, exauce-nous !

Ton amour et ta miséricorde sont plus grands et plus forts que tout ce que nous pouvons espérer. Nous te prions pour tous ceux et celles qui mettent leur confiance dans l'Évangile, où qu'ils vivent, afin qu'ils grandissent dans l'amour pour Dieu et les humains. Prions pour toutes les paroisses : qu'elles ne deviennent pas suffisantes, mais témoignent de l'appel de Jésus-Christ en paroles et en actes, qu'elles reçoivent son Esprit.

Nous te demandons : Seigneur, exauce-nous !

L : Dieu de miséricorde, accueille notre prière par Jésus-Christ, ton Fils bien-aimé, qui est lumière et vie, espérance et paix pour l'éternité. Amen

### **Cantiques**

ALL 42/02	Du cœur et de la voix
EG 321	Nun danket alle Gott
ALL 47/01	Je n'ai plus rien à craindre
EG 351	Ist Gott für mich, so trete
ALL 47/20	Je me confie en toi